

*Le creux des mains, un paysage singulier. "SILEX" interroge les enjeux des cultures du faire, symbiose entre les mains, le geste, l'outil, et l'être humain comme l'un des matériaux et une des composantes de la Nature.*

*Si le travail de Corinne Costa Erard fait souvent appel aux nouvelles technologies, son principal médium reste l'humain. Ses créations fonctionnent comme des palimpsestes ; il faut percer le vernis pour pénétrer le cœur de l'œuvre."*

**Charles VILLENEUVE de JANTI** Conservateur du Musée des Beaux-Arts de Nancy, Février 2018.

*La démarche singulière de Corinne Costa Erard est ambitieuse et le résultat étonnant, à la fois sensible et rigoureux dans les approches esthétiques. Son travail concilie « le cœur et l'esprit ». Ses compositions démontrent une volonté de connecter sensualité des matières et Intelligibilité des gestes.»*

**Éric DIDYM**, directeur artistique, *Le Cri Des Lumières*, mai 2024.

SILEX EMPREINTES  
SILEX PAYSAGES  
SILEX CATHÉDRALES  
SILEX PORTRAITS

Auto-édition 2025 © Corinne Costa Erard

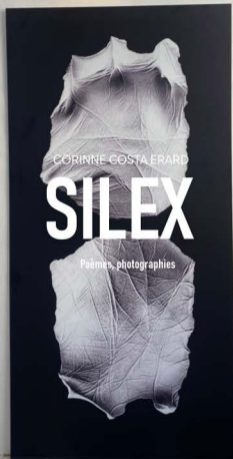


Re 3125

Palimpseste, photographie

CORINNE COSTA ERARD

SILEX



CORINNE COSTA ERARD

# SILEX

Poèmes, photographies

*Enfant, nous avions de l'eau jusqu'au torse, de grosses branches touffues nous barraient la progression, nos petits canifs en venaient à bout. Nous avions peur des sangsues, des vipères, des dragons, des sirènes. Mais nous avançons sans relâche, j'avais dix ans.*

*A l'Ouest se trouvait la forêt. Au Nord, la sorcière près de la cascade*

*Au Nord Est, la majestueuse maison Daum*

*A l'Est, l'Amezule, le territoire de mon frère*

*Au Sud, les vastes plateaux de Malzéville*

*Au centre, mon père, maçon, la voix grave, la main leste, travailleur acharné.*

#### *50 kg sur son épaule*

*Les mains empoignent le manche*

*La large pelle est à l'œuvre*

*L'œuvre d'une vie homme à la tâche*

*Recette de cuisine à la louche*

*Le sable se mêle aux cailloux*

*Le bâti enchaîne la danse*

*La poudre grise s'écoule*

*Le muscle œuvre l'alchimie*

*Le cratère se dessine*

*L'eau dégorge ruisselle enchante fascine*

*La là les mains retiennent*

*Le barrage musclé s'active*

*La mixture s'épaissit flasque lourde*

*Le rythme ralentit*

*La peau est moite dorée par le soleil*

*Son sourire revient.*

*Février 2020*



ESCALIER  
D'HONNEUR SUD

*Foi dans l'art qui observe, qui questionne, qui témoigne, qui manifeste, qui provoque.  
Foi dans l'art, curieux, amoureux, rebelle, sincère, reconnaissant, redoyable, en perpétuel renouvellement.  
Foi dans l'homme qui regarde son avenir, attentif, vigilant, entreprenant, qui panse ses plaies pour rebondir.  
Oui, je suis là, minuscule épingle dans la meule de foin.  
Je vous aime. Ecorchée je suis, je raccommode mes plaies.*



*Il faut peut-être remonter à la source.*

*Enfant, nous avions de l'eau jusqu'au torse, de grosses branches touffues nous barraient la progression, nos petits canifs en venaient à bout. Nous avions peur des sangsues, des vipères, des dragons, des sirènes. Mais nous avançons sans relâche. Nos arcs, nos poignards, tailles, dans les saules nous protégeaient.*

*J'avais dix ans. A l'Ouest se trouvait la forêt tropicale avec ses rivières, ses tritons, ses asperges, son muguet, ses lianes, ses champs.*

*Au Nord, la sorcière près de la cascade.....invisible dans sa cabane en bois entourée d'une épaisse végétation. Des petits lapins y trottaient, la légende prétendait que saupoudrer un peu de sel sur leur queue les libérerait de son emprise....*

*Au Nord Est la majestueuse maison Daum, discrète, mystérieuse, sous sa vigne vierge impenétrable. On en parlait en chuchotant. Ce n'était pas de notre monde. Ils habitaient la Haute Lay.*

*A l'Est, l'Amézule, le territoire de mon frère, lieu de pêche et d'investigation archéologique. Fossiles, balles, pistolets constituaient son butin.*

*Au Sud, les vastes plateaux de Malzéville, arides, nous les traversions sous une chape de plomb, le pique-nique dans le sac.*

*Nos jambes, sans doute trop courtes, nous obligeaient à plusieurs tentatives pour les traverser et attendre le point ultime : l'antenne...*

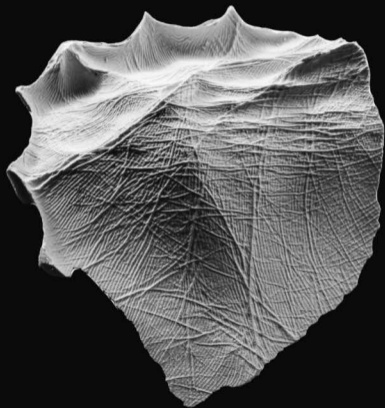
*Au centre, mon père, maçon, la voix grave, la main leste, travailleur acharné. A ses côtés, ma mère, docile, intelligente, nous nourrissait au rythme des saisons, pissenlits, asperges, mûres, escargots. Modeste de métier, elle réalisait des travaux de coutures pour qui lui demandait.*

*L'atelier foisonnait d'outils et de nos trouvailles. Morceaux de bois aux formes étranges, silex, cailloux tranchants, baguettes de saules, plaques métalliques, fleurs étaient coupés, gravés, ficelés, cousus, enfilés, façonnés pour devenir armes, bijoux, vêtements.*

*Sautoirs de paquerettes, de graines de melon, de glands; colliers de chien de lierres, de coquelicots, de marrons ; bagues de violettes ; diadème de silex ; boucles d'oreilles pince nez d'érable, de cerises ; bracelets d'orvets ou de chemilles naissaient tout au long des étés.*

*Moments euphorisants, insouciant, créatifs, imaginatifs où tous nos sens étaient en alerte.*

*Notre sensibilité était à fleur de peau.*



*" In-time " " Andésine - en dessine - en desseïn - en d'essaim "*

*Le train, je souris, casque sur les oreilles, il est grand, son pied touche le mien, excusez-moi, où placer d'aussi grandes jambes, les plier. La brume tombe, son pull est de la même couleur que le soleil couchant, et à une nuance près, de la couleur des sièges et de la table qui nous sépare, un camaïeu de violet.*

*Direction Paris la Fiac. Ma bague est dans mon sac. Le train file, la nuit tombe. Expliquer, raconter, écrire une histoire, un début, une fin, une rencontre.*

*Il mange, il mange énormément, quand sera-t-il rassasié ? La madeleine ne fait qu'une bouchée, il n'est pas si bon. Un nid de guêpe, le point de départ. Ses jambes sont trop grandes, je ne peux déplier les miennes, excusez-moi.*

*Une matière, des abeilles, un labour. Comment dit-on pour les guêpes ? De la salive ? La première fois, c'était bucolique, buccal, poivre. Paris arrivée dans trois minutes, trois heures, il fallait trois heures. Nancy Paris. Je dors chez mon beau-frère. J'aime Paris, électrique, elle m'enflamme. Convaincre, demain.*

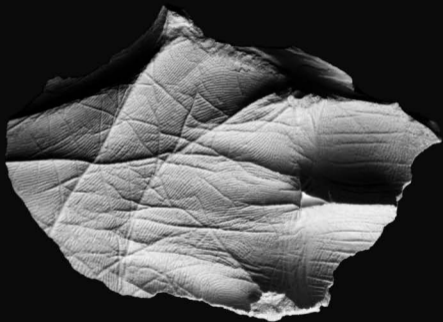
*Les cellules sont hexagonales, délicates, un petit bouquet d'orifices. Salives, fibres de bois, amalgamées, façonnées, ouvrières imperturbables, le cycle se perpétue. Cindy Sherman, Giuseppe Penone, Michal Rovner, Samuel Rousseau, deux jours du Faubourg saint Martin à rue Chapon, Chambre du Commerce, le Grand Palais, des rencontres, difficile, je suis, je fais, comment, pourquoi. Difficile, si difficile, si nombreux, si subtiles, si surprenants, essaim abeille, les dards surgissent talentueux, ils accrochent, ils agrippent, retiennent. Parfois c'est la blessure, hymen percé, acte d'amour consommé.*

*La goutte tombe, rouge andésine. Imperturbable, un à un, idées, croquis, dessins, matières se succèdent, têtus, ils s'intensifient, ma raison chavire...*

*La pierre est rouge, rare et précieuse. Précieux, sauvage et libre, tambours battants dans son écrin de verre malmené de tout temps, l'intime vocifère ses desirs ardents.*

*Paris, trop pleines les miettes, digérer, poursuivre le chemin. Sortir l'andésine paraît plus compliqué que prévu. Le ressort ne m'a posé aucun problème. Nous n'arrivons pas avec André à trouver un moment pour en discuter.*

*En forme de poire dressée sur son séant, une légère pression de la glissière, grâce au ressort, devrait la maintenir sertie. Son logement ne pose également souci, elle ne se laisse pas faire la poire, elle a son mot à dire et plusieurs tours dans son sac de poire, la poire, et la voilà qui tourne dans sa gorge sournoisement sur elle-même. Ambijouïté vous dis-je.*

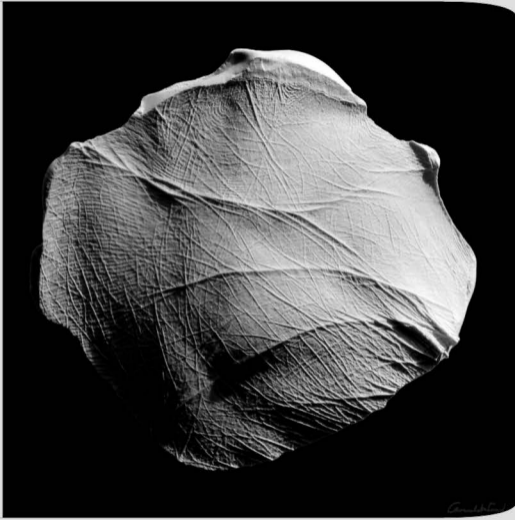


*Fontaine des vœux*

*Intime puit de lumière dans la densité  
De la forêt mystérieuse s'ouvre la clairière  
Espace pictural embrasé  
Dessert lacté de nos vacances  
La lumière pure et silencieuse se dégage  
Les yeux éblouis se ferment  
Ivresse contemplative.*

*Poitrine serrée délicatement un orteil puis deux pénètrent l'eau glacée  
Tout se fond se confond  
Fontaine de nos pitiétés  
Les couleurs jouent de la transparence de la réverbération  
La refraction se joue de nos jambes raccourcies  
Eau ciel terre s'interpénètrent  
Tritons s'évaporent  
Derrière le visible l'invisible de la rêverie.*

*Septembre 2018*



Portrait SARAH MONNIER ARTISTE GRAVEURE Mai 2022

*Le miroir enchante l'encre*

*Le geste ancestrale étale*

*Le noir profond s'allonge*

*Point de ténèbres obscurcissent*

*Les contrepoints se courtisent*

*Dissonances singulières*

*Révlent de subtiles matières*

*Paysage polyphonique*

*Le rouleau lisse la matrice*

*Au robuste grand volant*

*Le cylindre arvoite*

*Leche dru la laine foulée*

*Le papier poussé convenant*

*La matrice généreuse*

*L'amoureux s'enivre*

*L'épreuve est jouissive*

*L'estampe naît sans chaîne.*

SILEX SARAH MONNIER ARTISTE GRAVEURE



Portrait SARAH LUTHIERE Avril 2024

## *Ūd*

*Fragrances vibrantes envoûtantes*

*Notes boisées persistantes*

*Noyer palissandre ébène*

*La râpe gratte*

*La gouge façonne*

*Le rabot crisse.*

*Au gré des turbulences*

*Flocons de bois virvoltent*

*Atomes de poussière tourbillonnent*

*Tapissent enveloppent à l'unisson*

*Outils à profusion.*

*La main effleure caresse*

*Épouse enveloppe*

*Retient.*

*Les veines s'enchevêtrent*

*Les sillons s'ajustent*

*Les vibrations fusionnent.*

*Mémoire kinesthésique*

*Fusion du troisième type*

*Demi-poire hémisphérique résonne.*

*Dans l'intimité de ses côtes*

*Ventre bombé chante corset cintré.*

*Au diapason d'un jardin luxuriant*

*Luit la rose.*



*"Nous sommes les otages du monde muet" Francis Ponge*

*Le soleil comme chaque jour Coucou  
Toujours préoccupé à être à l'heure Dame d'onze heures  
Dresse la table Corydale  
Les convives trépignent d'impatience Impatient  
Le petit-déjeuner est servi Pissenlit  
D'un baiser mouillé d'eau de vie Souci  
Sur nos jambes encore engourdis de sommeil brins d'herbe humus fleurs Pois de senteur  
Nous invitent à délecter les saveurs du moment Cœur saignant  
Fidèle compagnon de route la lumière solaire festoie à rendre fou Turner et Monet Bleuet  
Et digère sa palette colorée bouleversant toutes les théories de Newton et Goethe Ballote  
La toile est tendue Crocus  
La fanfare sifote le nectar enivre Vivaldi Célosie  
Le fumet raffiné sensuel débusque du bois l'intrigant Serge Lutens Lupin  
Les mets gourmands demangent les sens de l'aventurière Lila Djeddi Ancolie  
La matière à l'œuvre Epervières  
Les invités participent aux ebats Hortensia  
Et dans la profondeur de champ s'orchestre la parade amoureuse. Tubéreuse*



Portrait THIERRY MARÉCHAL-FERRANT Avril 2022

*A cinq pattes*

*Tranquille, à cinq pattes*

*tu te plais docile*

*Tes sabots étampent*

*Bosses, creux, ronde de bosse, un paysage corné se dévoile.*

*Sage, à cinq pattes*

*tu te plais malléable*

*Tes sabots empoignent*

*Corps à corps, coude à coude, fidèle maréchal rassure.*

*Doux, à cinq pattes*

*tu te plais chevillé au corps*

*Tes sabots bavardent*

*Traversées, chevauchées en disent long, attentif maréchal élucide.*

*Confiant, à cinq pattes*

*tu te plais obéissant*

*Tes sabots enlacent*

*Bon pied, bon œil, mailloche, brochoir, enclume, sur mesure maréchal ferre en mesure.*

*Taquin, à cinq pattes*

*tu te plais farceur*

*Tes sabots paradent*

*Pieds nus sabotés, carrossés, ton museau titille.*



Portrait THOMAS KINÉSITHÉRAPEUTE juillet 2023

### *Kinétango*

*Tes paumes de main arpentent les reliefs emblématiques  
Glissent sur les rivages accidentés  
Découvrent les terres sauvages sublimes ou torturées*

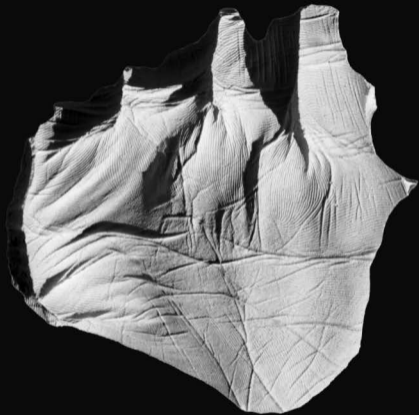
*Tes doigts naviguent par erreur systématique  
Empathie connectée  
Piloteage tactile à capella tu œuvres à soigner*

*Ton énergie se propage telle une onde  
Corps tendus tourmentés  
Oscillent vibrent à tous coups*

*De tes gestes le vivant émerge  
A l'écoute par le touché  
Flux mouvements de particules forcent la pensée*

*Ton tango ressent le monde  
Amour humilité  
Dans son intensité ton abraso nous relie au tout.*

SILEX THOMAS KINÉSITHÉRAPEUTE

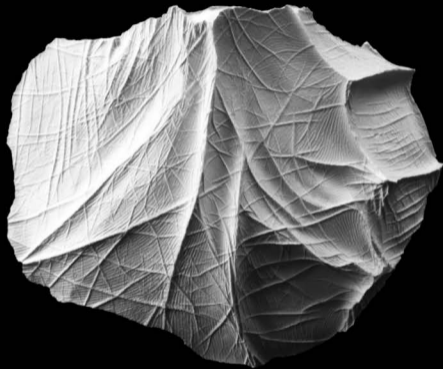


Portrait VALENTINE STYLISTE/MODÉLISTE Septembre 2022

### *Découd-vite*

*Au fil de mes pensées ou si vous préférez, au fil du temps,  
Ça file vite, je vous l'accorde,  
Filez-moi un coup de main, j'en perds le fil.  
Il est coupé, la toile s'effiloche, l'aiguille hoche la tête.  
Des kilomètres de fil à parcourir, c'est une histoire toute tramée  
D'autant que la trame est cousue de fils blancs.  
Cela ne tient qu'à un fil.  
Je me faufile, il a file à l'anglaise.  
Je travaille sans filet, un vrai sac de nœuds.  
Qui est le chef de file ?  
Point de bâti, j'ai le bourdon.  
Enforme, un canevas se tisse, piquée au vif,  
Je retrouve mon fil rouge.  
Point d'épine, point de nœud, point de vierge, point de croix.  
Découd-vite le long de la couture, la petite boule rouge à tête d'épingle coupe le fil.  
La boutonnière s'ouvre.  
Point de chaînette. En découdre.*

SILEX VALENTINE LE SEC'H STYLISTE / MODÉLISTE



Portrait "L'EMPAN" PASCAL QUQUE, ENCADREUR Décembre 2023

### *L'empan*

*A l'extérieur, le gris de l'automne se colore de bruine.  
Sur le trottoir, le badaud court chercher fortune.*

*Le rideau d'acier est baissé sur la verrière,  
La petite porte vitrée encadre une lumière intérieure.*

*Aux murs, naguère néants, écoinçons déferents se dressent,  
Réfléchissent la lumière à en faire rougir Vera Molnar et tomber Thales.*

*Tout encadre et le regard passe partout, l'empan joue le filou éperdu.  
Jeux d'intervalles entre fini et infini où le temps n'est plus.*

*Regarde et écoute l'intrigante Marie-Louise au nez biseauté.  
Passe-partout nous échappe,  
Ses blancs sont comme de longs silences engagés.*

*L'Encadreur, châssis ovale, ceint d'une barbe et d'un bonnet.  
Aux deux yeux bordés d'un encadrement noir simple moule,  
Déplace ses doigts sur la blancheur du papier et tisse la toile pour l'éternité.*

*Visiteur, tu te perds, lâche prise, franchi le seuil vers cet ailleurs.  
Les frontières interrogent. Deambule, erre, ouvre ton cœur.*



Portrait FRANCK RETOURNARD, ENSEIGNANT, STYLISTE, BRODEUR, Mars 2024

*Le gilet d'homme*

*Du fil à ta moustache  
Cumulus poivre et sel  
En guidon fûté  
Tablier bleu ruban jaune  
Fil-ou entre fil  
A Dédale point de lune  
Et ville ne résiste.*

*En funambule averti  
Brode le ciel d'Asteria  
Sans perdre le fil  
A l'envers du métier  
Point de chaînette  
Accroche les étoiles  
Et finis ton ouvrage.*

*Le métier libre  
Le fils d'Ariane  
Cousu de fil blanc  
Emporté par le vent  
Au fil du temps  
Je regarderai le ciel  
Et je rirai.*

SILEX FRANCK RETOURNARD, ENSEIGNANT, STYLISTE, BRODEUR



Portrait FRANCK RETOURNARD, ENSEIGNANT, STYLISTE, BRODEUR, Mars 2024

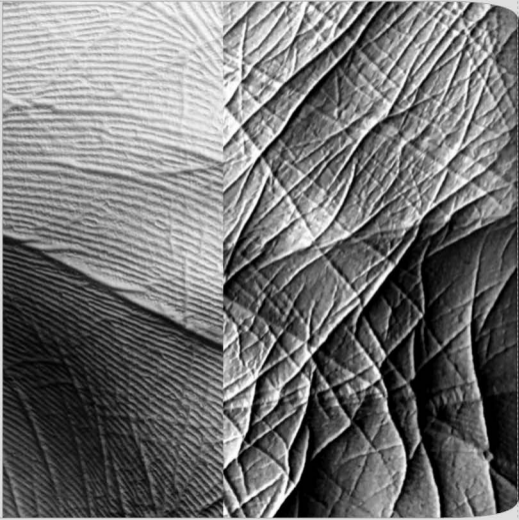
*Le gilet d'homme*

*Du fil à ta moustache  
Cumulus poivre et sel  
En guidon fûté  
Tablier bleu ruban jaune  
Fil-ou entre fil  
A Dédale point de lune  
Et ville ne résiste.*

*En funambule averti  
Brode le ciel d'Asteria  
Sans perdre le fil  
A l'envers du métier  
Point de chaînette  
Accroche les étoiles  
Et finis ton ouvrage.*

*Le métier libre  
Le fils d'Ariane  
Cousu de fil blanc  
Emporté par le vent  
Au fil du temps  
Je regarderai le ciel  
Et je rirai.*

SILEX FRANCK RETOURNARD, ENSEIGNANT, STYLISTE, BRODEUR



*Édouard*

*Se joue ton dessin  
Sur ta toile à dessin*

*Ils vont de pair  
En graphite pointue  
Dessine le point absolu  
Focillon ne s'y trompe*

*Klee à l'appui  
Sur l'étendue  
Jaillit la pensée*

*Ainsi l'histoire se trame  
Chaîne d'énergie entrecroisée  
Par le biais de l'armure de l'âme*

*S'esquisse l'épure  
Bâti la ligne polymorphe  
Taille en pleine étoffe  
Son architecture*

*La pointe œuvre  
En acier pointu  
Coud le point couture  
La grotte des contrebandiers  
Timonnier à l'appui*

*Sur le corps  
Tisse le vivant  
Ainsi piquer au vif  
Voyage l'aiguille  
Dans un va-et-vient habité*

*Enfile le fil  
Point d'arrêt  
File devant  
Pas un pli*

SILEX ÉDOUARD LEMARQUIS, DESIGNER

SILEX VÉRONIQUE,  
TRICOTZEN'CO "LE FABULEUX  
JARDIN"

*La pointe revisite  
En réflexion pointue  
Ébranle les points de vue  
Gracian Baltazar la défini*

*TuTa Thayaht à l'appui  
Sur le temps*

*Le fil tricote  
Ainsi Nature binaire  
Monte ses mailles  
Sociales et solidaires  
Résiste joue des silences  
De l'endroit de l'envers  
Du point de la ligne  
Au rythme des aiguilles*

•••••

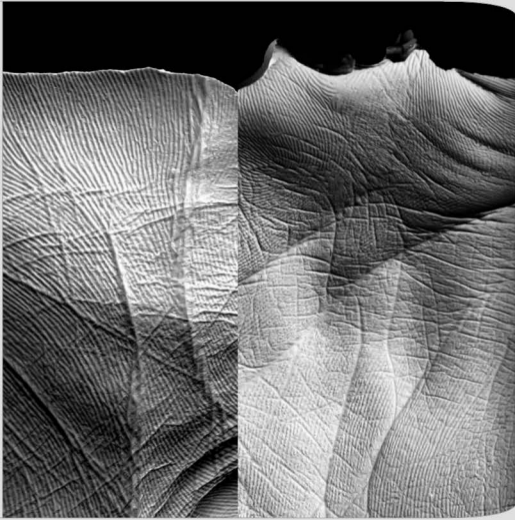
*En bordure  
Au-delà des lisières  
Au-delà des côtes perlées  
Les cliquetis susurrent*

*Autour des aiguilles  
Trains de laine  
A la queue leu leu  
Tricotent le bonheur*

*Bouquets de mailles cueillies  
S'envolent couleurs fleuries  
Mailles de chaînes jetées  
Balles de laine tricotent la paix*

*En boucles solitaires  
Se maille la lumière  
Entrelacées resserrees  
Rangs libérés s'évadent*

*Écheveaux trépigment  
Point de muage dans ce fabuleux jardin  
Où se joue ton dessin  
Sur ta toile à dessin.*



*Cuirasse*

*L'arbre tire l'aiguille vers le haut  
Le sabot claque sur la peau  
Les doigts s'arc-boutent assurés  
dirigent les chevaux libérés.*

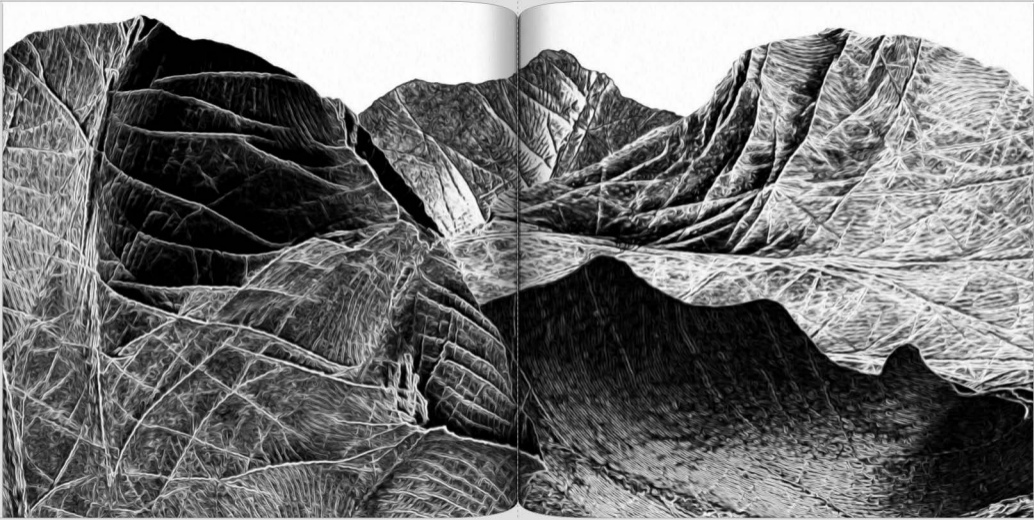
*Audacieuses les coutures abouties  
Pointent vers une autre réalité  
La bête réincarnée  
Ancestrale et noble s'assouplit  
Peau d'animal s'encaille  
S'invente une vie gravée dans ses plis.*

*Cotte de mailles archaïque transcende  
Avatar tridimensionnel  
Brave le réel  
Courtise l'interface  
Bouleverse les "Chausses"  
Point par point prolifique imprime sa mode.*

*Aventuriers modelent leurs rêves  
Mailon après mailon tissent les confluences  
Escales oniriques chroniques d'archives  
Aujourd'hui pour demain construisent la cuirasse.*

SILEX VICTOR CLAVELLY DESIGNER

SILEX ANOUK ERARD DESIGNER



*(...) L'esprit fait la main, la main fait l'esprit. Le geste qui ne crée pas, le geste sans lendemain provoque et définit l'état de conscience. Le geste qui crée exerce une action continue sur la vie intérieure. La main arrache le toucher à sa passivité réceptive, elle l'organise pour l'expérience et pour l'action. Elle apprend à l'homme à posséder l'étendue, le poids, la densité, le nombre. Créant un univers inédit, elle y laisse partout son empreinte. Elle se mesure avec la matière qu'elle métamorphose, avec la forme qu'elle transfigure. Éducatrice de l'homme, elle le multiplie dans l'espace et dans le temps.*

*Texte de Henri Focillon, « Éloge de la main » (1934), in *Vi des formes*, suivi de *Éloge de la main*, Paris, Presses Universitaires de France, 1942, 7<sup>e</sup> édition, 1981, 137 pages, pp. 110-128.*

*Le contact, le toucher, la manipulation, ce qui représente un des cinq sens, universel, interactif.  
Une approche poétique et conceptuelle pour témoigner et mettre en lumière la magie qui en émanent.*

*Corinne Costa Erard.*

Mar. 2025

Copyright Corinne Costa Erard

